



L'ÉDITO

PHILIPPE OUDOT
poudot@journaldujura.ch

Des professions d'avenir, vraiment

Récemment sacrée championne du monde de la compétitivité par le Forum économique mondial pour la huitième année consécutive, la Suisse risque pourtant fort de descendre de son piédestal si elle ne prend pas le taureau par les cornes. Car si son système éducatif et de formation professionnelle, ses excellentes infrastructures et l'efficacité de son marché du travail sont des atouts indéniables, elle est menacée à moyen terme par les conséquences d'un repli sur elle-même, suite à l'adoption de l'initiative sur l'immigration de masse, et par une pénurie de personnel qualifié. En particulier dans les branches techniques.

Sur ce dernier point, le constat peut paraître paradoxal, à l'heure où les entreprises chôment, voire licencient en raison du franc fort et des conséquences d'une économie mondiale qui tourne au ralenti. Mais ce creux de vague ne devrait pas durer. Or, selon une enquête de Swissmem (association faitière de l'industrie des machines), la branche aura besoin de 17 000 nouveaux pros dûment formés chaque année. La situation est surtout délicate en Suisse romande, où les jeunes boudent la voie de l'apprentissage.

C'est justement pour revaloriser les professions techniques qu'a été lancé le projet #bepog (be part of the game), il y a un peu plus d'une année. Car malgré l'évolution de ces métiers ces 10 ou 20 dernières années, ils souffrent toujours d'un lourd déficit d'image. Il est pourtant bien révolu, le temps où le mécano bossait les mains dans l'huile; aujourd'hui, il passe une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique.

Pour séduire les jeunes, #bepog peut compter sur cinq ambassadeurs, tous apprentis, dont une jeune femme de Courtelary. Présents sur les réseaux sociaux et lors de divers événements, ils prêchent la bonne parole et évoquent leur propre expérience. Les nouvelles fiches synthétiques qui présentent les diverses professions devraient aussi contribuer à dépoussiérer l'image de ces métiers mal aimés. Ceux-ci sont pourtant souvent la première étape d'une carrière professionnelle, qui peut mener à une HES, ou même au Poly. Il serait temps de faire comprendre aux jeunes – et à leurs parents – que leur avenir est sans doute plus sûr dans ces métiers que dans ceux du commerce ou de la banque... Une évidence, à l'aube de l'industrie 4.0.

Formation: les métiers techniques, c'est cool!

APPRENTISSAGE Depuis un peu plus d'une année, le projet #bepog cherche à revaloriser l'apprentissage

dans les métiers techniques, qui continuent de souffrir d'un déficit d'image. Un défi d'autant plus

important que ces professions sont menacées à moyen terme d'une sévère pénurie de personnel. **PAGE 5**

Les professions de la santé séduisent les jeunes



BLAISE DROZ

HÔPITAL DU JURA BERNOIS Ils étaient plus de 350, les élèves des écoles du Jura bernois et de Bienne romande qui ont participé avec leurs classes à la journée cantonale des professions de la santé. Un bilan plus réjouissant que jamais **PAGE 3**

MENDICITÉ
Dans le canton, les communes ont le dernier mot **PAGE 4**

LA NEUVEVILLE
Une 17e Nuit du cinéma très animée **PAGE 6**



RECONVILIER
En avant pour 10 heures de musique folklorique **PAGE 7**

SOMMAIRE
Avis mortuaires **PAGE 8**
Divertissement **PAGE 9**
A votre service **PAGE 11**
TV **PAGE 18**



BIENNE Le Centre de l'écoute Tomatis fête son 20e anniversaire

A l'occasion de ce jubilé, la directrice du Centre de l'écoute, Patricia Anklin, présente le travail que son institution thérapeutique effectue depuis 20 ans. Ainsi que les changements qu'elle a connus durant ces deux dernières décades. **PAGE 4**



LUCAS VUITEL

HALTÉROPHILIE L'Haltéro-Club Tramelan, une véritable institution

Samedi, la Salle de la Marelle accueillera la 46e édition du Challenge 210, incontournable rendez-vous d'audience internationale. Organisateur de la manifestation, l'Haltéro-Club Tramelan est une référence en matière de formation des jeunes haltérophiles. **PAGE 14**

FORMATION Le projet #bepog, qui veut revaloriser l'apprentissage des métiers technologiques auprès des jeunes, vient de publier des fiches synthétiques

Les jobs techniques, c'est cool!

RAPPEL DES FAITS

Alors que la place industrielle suisse reste à la pointe de l'innovation, elle risque de faire face à une grave pénurie de main-d'œuvre ces prochaines années. Selon une récente enquête de Swissmem (association faitière de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) les entreprises de la branche auront besoin d'engager quelque 17 000 professionnels dûment formés chaque année. Pourtant, de nombreuses places d'apprentissage restent vacantes.

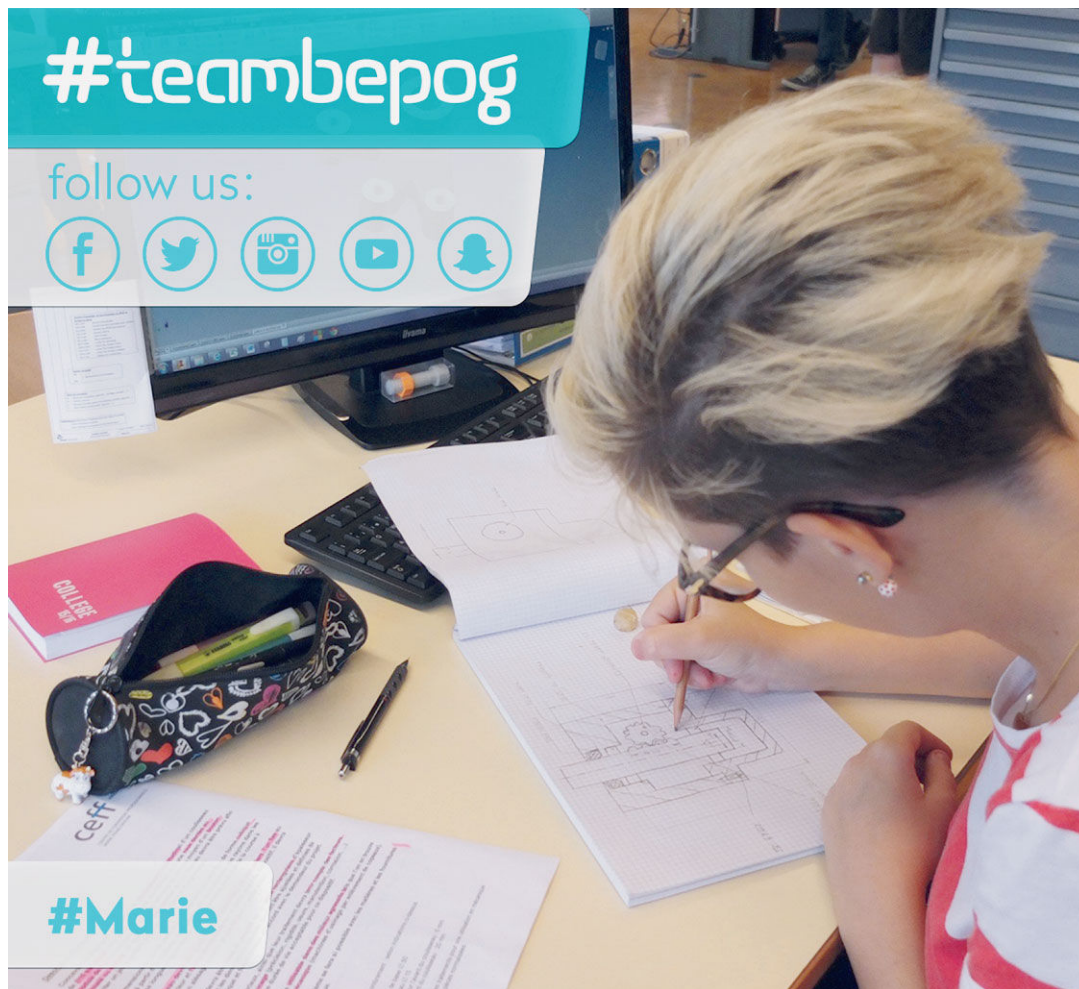
PHILIPPE OUDOT

Si le franc fort et le ralentissement conjoncturel pénalisent actuellement la place industrielle suisse, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui se dessine à l'horizon constitue une menace bien plus grave. C'est justement pour tenter d'intéresser les jeunes aux professions techniques qu'a été lancée l'action #bepog (be part of the game), il y a un peu plus d'une année, à l'initiative de la fondation Focus Tech.

Emanant des quatre cantons de l'Arc jurassien (BE, JU, NE, VD) et bénéficiant notamment du soutien de la Faji (Fondation Arc jurassien industrie) et de Swissmem, le projet #bepog est conduit sous l'égide d'arcjurassien.ch. «Il s'agit de montrer aux jeunes que les métiers techniques n'ont rien de ringard et ne sont pas une voie de garage. Bien au contraire: ce sont des professions cool et intéressantes, qui offrent de belles perspectives d'avenir», souligne Pierre-Yves Kohler, directeur de la Faji et responsable du projet #bepog.

Fiches claires

Aujourd'hui, constate-t-il, il existe une vaste littérature sur les métiers techniques proposée



Agée de 18 ans, Marie, de Courtelary, est ambassadrice de #bepog. La jeune femme fait un apprentissage de dessinatrice en microtechnique, au ceff Industrie, à Saint-Imier. LDD

par les associations professionnelles. Le problème, c'est que ces informations sont souvent peu attractives. «Du coup, les jeunes ont de la peine à s'y intéresser. #bepog propose donc des fiches de métiers simples, claires, qui offrent en quelques secondes une vision synthétique de la profession en question et des possibilités d'évolution», affirme Pierre-Yves Kohler.

Ces fiches techniques (voir ci-dessous), qu'on trouve sur le site www.bepog.ch, donnent un rapide aperçu sur 22 professions, regroupées en six blocs de métiers: mécanique (cinq), automatisation (trois), informatique (trois), dessin et construction (quatre), horlogerie (cinq) et

chimie (deux). S'agissant de la mécanique, par exemple, les cinq professions présentées sont décolleteur, mécanicien de production, micromécanicien, polymécanicien et praticien en mécanique. En un coup d'œil, on a d'emblée une idée du métier, des qualités nécessaires, la durée de l'apprentissage, les possibilités de développement, etc.

Nombreuses activités

Ces fiches viennent compléter la palette de mesures déjà mises en place depuis le lancement du projet, il y a un peu plus d'une année. Entre autres activités, #bepog organise des rencontres dans les écoles, des visites d'entreprises avec des profs, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, l'organisation de cours de robotique pour enfants, la collaboration avec les «villages techniques» dans le cadre des salons des métiers, etc. Autant d'actions destinées à montrer que la technique permet d'ouvrir de nombreux horizons.

Le problème, constate Pierre-Yves Kohler, vient principalement de la méconnaissance de ces professions. «On imagine encore très souvent le polymécanicien travailler les mains dans l'huile, alors qu'en réalité, il passe une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique. Les compétences que requièrent aujourd'hui les métiers techniques ont énormément évolué par rapport à celles nécessaires il y a 20 ou 30 ans, et même il y a 10 ans», assure-t-il.

Difficile toutefois de faire évoluer les choses, malgré les efforts déployés. «Nous avons rencontré des étudiants de la HEP (Haute Ecole pédagogique, nldr) qui disent être sensibles à notre message», indique Pierre-Yves Kohler. Mais dans les faits, les élèves continuent de préférer par exemple un apprentissage de

commerce, même si l'horizon est bouché, plutôt qu'un métier technique où le développement de l'industrie 4.0 va nécessiter des compétences toujours plus pointues, poursuit-il.

Il constate que, contrairement à la Suisse alémanique, la voie de l'apprentissage reste trop souvent dévalorisée au profit de la voie gymnasiale. Pourtant, insiste notre interlocuteur, «les professions techniques offrent elles aussi de belles perspectives de carrière et de promotion professionnelles. L'apprentissage est en fait souvent une première étape.» Avec une maturité professionnelle, le titulaire d'un CFC a en effet accès aux HES, et peut même poursuivre ses études jusqu'au niveau universitaire, ou dans les écoles polytechniques: «Avec un CFC, toutes les portes sont en effet ouvertes», insiste Pierre-Yves Kohler.

Des ambassadeurs

Et pour assurer une promotion de ces métiers techniques auprès des jeunes, #bepog s'est assuré le soutien de cinq ambassadeurs – tous actuellement en apprentissage. Ils sont très actifs sur les réseaux sociaux, participent aux rencontres organisées et témoignent de leur passion pour leur profession, et pour la technique en général.

Ces prochaines semaines, les élèves intéressés pourront d'ailleurs se faire une idée plus précise de ces métiers techniques lors des journées portes ouvertes qui se dérouleront le 11 novembre au CAAJ (Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien), à Moutier et, le 18 novembre, au ceff Industrie, à Saint-Imier. Par ailleurs, Pierre-Yves Kohler indique qu'on trouvera très bientôt les fameuses fiches synthétiques dans les centres d'orientation professionnelle de l'Arc jurassien. ●

PARTI LIBÉRAL-RADICAL

Le Bas-Vallon se réveille!

Nous l'avions évoqué dans une précédente édition: ancien membre du PBD, désormais sociétaire du PLR, le maire d'Orvin Marc-André Léchet a été chargé par Patrick Roethlisberger et Pierre-Yves Grivel, respectivement présidents de cette formation à l'échelon du Jura bernois et du canton, de relancer les actions radicales dans le Bas-Vallon. Soit à Orvin, Péry-La Heutte, Romont et Sauge. Il s'agira accessoirement de faire revivre la section de Péry-La Heutte qui, depuis 2010, est en quelque sorte en somnolence.



Marc-André Léchet: il a pour mission de relancer le PLR. ARCHIVES

Tout se joue ce soir

La création de cette section du Bas-Vallon devrait être effective lors de l'assemblée constitutive de ce soir. L'objectif consiste à pouvoir annoncer la bonne nouvelle lors de la prochaine assemblée des délégués radicaux du canton, le 2 novembre prochain. Il s'agira aussi, pour le futur comité, de réactiver l'ensemble des contacts, celui des sympathisants, afin d'étoffer cette section de membres résolument actifs.

Les personnes présentes ce soir, dès 19h30, au café-restaurant du Jura, à Péry, seront appelées à élire les personnes suivantes: président, René Léchet, vice-maire de la commune d'Orvin; vice-présidente, Mina Fertig, mairesse de la commune de Péry de 2009 à 2014; secrétaire-caissier, Marc-André Léchet, maire de la commune d'Orvin.

Selon le communiqué diffusé par la future section, les prochaines étapes politiques, style élection à la préfecture, choix de l'appartenance cantonale de Moutier et échéances institutionnelles cantonales «sont autant de sujets qui peuvent préoccuper la population du Bas-Vallon et auxquels la nouvelle section de cette région va apporter un point de vue rationnel».

Quant à Marc-André Léchet, il nous a précisé hier que dans un premier temps, on avait réactivé les quelque 20 personnes figurant sur un listing datant de 2008: «Il s'agissait-là des membres de la section Péry-La Heutte. Mais j'ai aussi décroché mon téléphone pour contacter un maximum de gens dans un laps de temps finale-

ment assez court.»

S'agissant des grands thèmes politiques du moment – préfecture, Moutier, échéances cantonales – évoqués par la nouvelle section dans son communiqué, Pierre-André Léchet est catégorique: «Si on nous pose des questions lors de l'assemblée constitutive, nous devons être en mesure d'y répondre. Concernant Moutier, je rappelle que la balance avait penché nettement en faveur du non dans nos communes du Bas-Vallon lors du vote du 24 novembre. Personnellement, et même sans m'immiscer dans la votation de Moutier, j'estime, comme maire d'Orvin, que pour l'identité de cette région, mieux vaudrait que la ville ne s'en aille pas. Je ne suis pas très chaud à l'idée de voir une frontière bouger. Et puis, en cas de oui, on ne ferait que déplacer le problème. Qu'advient-il alors de cette minorité anti-séparatiste qui serait très forte? Serait-elle soutenue ou totalement prétéritée?»

Un regard vers Berne

S'agissant des échéances cantonales, les radicaux du Bas-Vallon songent évidemment à l'élection du Grand Conseil, «où il s'agira clairement d'amener de nouveaux visages et de relancer la dynamique PLR à ce niveau.»

Pour ce qui est de la préfecture, notre interlocuteur affirme que la préfète suppléante Stéphanie Niederhauser, membre du PLR, est une excellente candidate: «Avec elle, nous pouvons privilégier le dynamisme et la connaissance. Oui, dans tous ces dossiers, nous avons un joli défi à relever.» ● PABR

Langage accessible

Les fiches sont rédigées dans un langage simple et direct.

MICROMÉCANICIEN «Tu es un chirurgien de la mécanique. Sous ton bistouri et tes pinces, des mécanismes et des pièces miniatures destinées à la production d'appareils et d'outillage, tels que montres (pièces de mouvement, rouages, etc.), prothèses médicales, instruments de mesure ou de contrôle, étampes, etc. Dans cet univers du formidablement petit, tes gestes doivent être fins et légers et ton regard constamment affûté: tes interventions sur des fraiseuses, affûteuses, tourneuses ou meuleuses exigent en effet une précision au millième de millimètre. Dans un souci de sophistication permanent, tu conçois, fabriques et assembles sur la base de plans fournis par le bureau technique. Du vrai travail d'orfèvre!»

ÉLECTRONICIEN EN MULTIMÉDIA «Le dernier Galaxy n'a pas de secrets pour toi? Tu connais le tout nouvel iPad sur le bout des doigts? Tes parents t'appellent toujours à l'aide au moindre problème avec le wifi de la maison? La profession d'électronicien en multimédia te donne les moyens de plonger plus profondément dans les entrailles des téléviseurs, ordinateurs, imprimantes, caméscopes, réseaux ou systèmes de vidéosurveillance. Tu installes, entretiens et répare également des appareils de Home Office (logiciels et matériel informatique). Tu poses des installations d'antennes satellites, sonorises les salles et t'occupes de la distribution de signaux audio, vidéo et de données. En approfondissant tes connaissances, tu pourras ouvrir ton propre atelier ou rejoindre le team d'une grande marque de la branche. ● COMM-PHO

PUBLICITÉ



« Des soins médicaux optimaux plutôt que des structures bétonnées : NON à l'initiative inutile sur les sites hospitaliers. »

Matthias Mueller, député au Grand Conseil UDC

NON
À
L'INITIATIVE
SUR LES SITES
HOSPITALIERS
LE
27.11.2016

www.non-initiative-sites-hospitaliers.ch